

Un nouveau visage pour Rive

Ville de Genève ► Le Conseil municipal a voté un crédit de quelque 45 millions de francs pour la piétonisation du secteur de Rive. L'épilogue d'un serpent de mer genevois?

Il aura fallu cinq ans, presque jour pour jour, pour faire naître sur les cendres du parking Clé-de-Rive, refusé en votation en mars 2021, un nouveau projet de piétonisation autour de la rue Pierre-Fatio. Le Conseil municipal, en votant hier soir une enveloppe de quelque 44,5 millions de francs, a finalement dit oui à une nouvelle mouture qui fait la part belle aux piétons. L'espace projeté transforme la rue Pierre-Fatio en un vaste boulevard arboré, connectant la promenade du Pin au Jardin anglais. De quoi «transformer le nœud routier minéral en une véritable canopée urbaine», dicit la rapporteuse de majorité PLR, Alia Chaker.

L'image du nouveau carrefour de Rive reprend les grandes lignes du projet Clé-de-Rive, en en biffant le parking décrié. On retrouve la volonté d'apaiser la circulation en excluant les transports motorisés individuels de la rue d'Italie. Celle-ci serait dévolue aux bus dont les arrêts sont actuelle-

ment situés sur la rue parallèle. C'est là, à la rue Pierre-Fatio, que doit se réaliser l'essentiel de la transformation. Exit les voies de circulation, au bénéfice de terrasses et de vastes espaces de promenade. Ombragés, car le projet compte plus de 130 nouveaux arbres plantés, qui viendront compléter la cinquantaine d'existants.

Une grande majorité des partis – UDC et MCG exceptés – ont convenu de la nécessité d'aller de l'avant sur le réaménagement d'un site qualifié d'actuelle «verruge». Mais cette mutation ne va pas sans certaines inquiétudes. A commencer par celle des commerçantes des Halles de Rive, qui craignent notamment des difficultés de livraison. Mais les discussions menées par la nouvelle cheffe de l'Aménagement et des constructions, Marjorie de Chastonay, leur auront offert une belle compensation: la coordination des travaux globaux de réaménagement avec la rénovation des locaux des Halles de Rives, propriété de la Gérance immobilière municipale (GIM), vieillissants. Autre sujet de préoccupation: il a été renoncé au déplacement du marché bi-hebdomadaire, qui restera dans ses quartiers au boulevard Helvétique, comme le souhaitait les principaux axes concerné-es.

Faut-il craindre une rue de Carouge bis, au vue de l'ampleur du chantier? Non, promet l'édile verte: «Nous procéderons rue par rue, selon un phasage.» D'autant plus nécessaire que les aménagements de surface ne seront en réalité que la dernière pierre du projet. Car la transformation de Rive inclut également le raccordement à Genilac, et l'ensemble des travaux souterrains que cela implique.

Reste que cette importante avancée n'aura pas été sans quelques concessions pour le Conseil administratif. En commission, la droite majoritaire avait voté une réduction linéaire des honoraires, équivalant à quelques 1,6 million de francs d'économies. Un effort «modeste» auquel la droite a tenu mordicus. Mais la grande perdante aura été la culture: la délibération qui prévoyait 1,3 million pour des installations artistiques a été purement et simplement biffée. Du moins pour l'instant, le Conseil administratif n'ayant pas manqué de laisser un pied dans la porte: «J'ai entendu vos arguments: nous verrons donc comment le projet évoluera et reviendrons éventuellement», a conclu Marjorie de Chastonay.

MAUDE JAQUET